

président Zedillo s'est lancé dans un ambitieux programme de réformes politiques et législatives destinées à renforcer la loi et l'ordre, à améliorer les institutions et les pratiques démocratiques, à réduire la corruption et à transférer davantage de pouvoirs aux États. Il a également rompu avec la tradition en nommant des membres respectés du parti de l'opposition dans son cabinet.

LE CADRE DE LA RÉFORME ÉCONOMIQUE

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DES PLANS NATIONAUX DE DÉVELOPPEMENT DE 1989 ET DE 1995

PLAN DE 1995 :

- croissance économique réelle de 5 pour 100 de 1997 à l'an 2000;
- 1 million de nouveaux emplois par année;
- augmentation du taux d'épargne intérieure jusqu'à 22 pour 100;
- privatisation d'un plus grand nombre d'entreprises appartenant à l'État;
- poursuite de la libéralisation du commerce et application de l'ALÉNA.

PLAN DE 1989 :

- augmentation de la surface des terres irriguées de 2 millions d'hectares;
- construction de 15 000 kilomètres de nouvelles routes à quatre voies;
- modernisation de 15 000 kilomètres de voies ferrées;
- développement et amélioration des parcs industriels afin de doubler leur capacité actuelle d'emploi;
- accroissement de la capacité de production des centrales électriques de 25 à 45 millions de kilowatts;
- construction de 6 à 8 millions d'unités domiciliaires;
- construction de plus de 1 500 usines de traitement des eaux usées.

Afin d'accroître encore davantage le développement de l'économie mexicaine face à la crise de la dette étrangère et de l'inflation galopante du début des années 1980, l'ancien président Salinas avait rendu public un *Plan Nacional de Desarrollo*, le Plan national de développement, peu après avoir pris le pouvoir à la fin de 1987. Ce plan était destiné à servir de cadre pour orienter les efforts du pays afin de moderniser et d'élargir son infrastructure au cours des dix années qui suivaient. Il permettait d'avoir une vision d'ensemble des priorités du pays et des domaines dans lesquels la coopération avec des entreprises étrangères serait particulièrement bienvenue.

Le président Ernesto Zedillo a dévoilé un Plan national de développement quinquennal mis à jour en mai 1995. Ce nouveau plan continue à mettre l'accent sur l'amélioration des infrastructures et de l'éducation. Il fixe de plus un certain nombre d'objectifs macroéconomiques ambitieux, dont, entre autres, une croissance économique réelle annuelle de 5 pour 100 entre 1997 et l'an 2000, la création d'un million de nouveaux emplois chaque année et une augmentation marquée du taux d'épargne intérieure du Mexique. Cette dernière étape sera nécessaire pour réduire la dépendance du Mexique envers les apports de capitaux étrangers. La dépendance du pays envers des capitaux étrangers instables à court terme pour financer son énorme déficit du compte courant a été un des principaux déterminants de la crise financière que le Mexique a connue en 1994-1995. Le nouveau plan vise à faire passer le taux d'épargne nationale de 14 pour 100 à 22 pour 100 du PIB.

Une caractéristique importante du programme mexicain de réforme a été le retrait graduel du gouvernement d'un bon nombre de secteurs de l'activité économique. Par opposition aux années antérieures, c'est maintenant le secteur privé qui alimente les investissements. Au cours de la période allant de 1991 à 1994, les investissements intérieurs bruts ont oscillé entre 22 et 23 pour 100 du PIB mexicain. De ceux-ci, l'investissement privé représentait la part du lion, environ 17 pour 100 du PIB. En corrigeant les chiffres pour tenir compte de l'inflation, l'investissement privé non résidentiel a augmenté de 18 pour 100 en 1991 et de 15 pour 100 l'année suivante. Il a ensuite continué à croître, même si ce fut à des taux plus modestes, jusqu'à l'apparition de l'instabilité économique en 1995. Une part importante de l'investissement privé, depuis la fin des années 1980, est allée à l'achat de machinerie et d'équipement, importé au Mexique dans la plupart des cas. La machinerie et les équipements sophistiqués sont donc un domaine important de possibilités d'exportation à long terme sur le marché mexicain pour les entreprises canadiennes.

Même si on parle souvent du Mexique comme d'un pays en développement, il est doté de certaines des caractéristiques structurelles propres aux économies des pays industrialisés (voir figure 1.1). On y trouve en effet un secteur primaire relativement petit, associé à un secteur des services important et en croissance. Les services représentent maintenant plus de 60 pour 100 du PIB du Mexique, ce qui n'est pas très loin des niveaux du Canada et des États-Unis.